Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

ABONNEMENTS:
Un an (Canada) ...... $1.00
Un an(Etranger)fr7 50 $1.50
ANNONCES
La ligne (1ère insertion) $0.12
Insertions subséquentes 0.08
Mariage, Décès, Naissance. - - - - - .25

# LE PATRIOTE DE L'OUEST

Le seul journal français de la Saskatchewan

REDACTION:
405, 13ème RUE

ADMINISTRATION
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
Téléphone 2964

NOTRE FOI! — NOTRE LANGUE!

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., *Rédacteur en Chef*. — PUBLIÉ PAR LA CIE LA BONNE PRESSE LTÉE — J.-P. DAOUST, *Administrateur*.

## Tout le monde à l'oeuvre

Nous publions dans une autre colonne la liste des districts d'organisation régionale dont les membres du Comité Général de l'A.C.F.C. devront prendre charge par eux-même ou par de dévoués collaborateurs.

Le travail est déjà commencé. Il sera certainement couronné de succès si chaque centre franco-canadien répond généreusement à l'appel.

Il y va de l'intérêt de tous et de chacun d'entrer résolument dans le mouvement. Le temps presse en face du péril qui menace.

L'Association devrait compter autant de membres qu'il y a de Franco-Canadiens dans la province. Il le faut pour que notre élément soit une puissance avec laquelle on devra compter. C'est la chose la plus claire et la plus simple du monde.

Que tout le monde donc se mette à l'œuvre, que chacun fasse sa part: c'est nécessaire.

Notre situation nationale, morale ou économique, est-elle absolument tout ce qu'elle devrait être dans cette province?

Si oui, il nous faut encore la sauvegarde d'une puissante association pour maintenir ce que nous avons.

Si au contraire, il y a énormément à améliorer—et chacun peut en convenir du premier coup d'œil—la nécessité urgente de l'union de toutes nos énergies, nationales, économiques et morales, s'impose avec encore plus d'évidence.

Autant de cercles actifs de l'Association qu'il y a de centres français, autant de membres actifs de ces cercles qu'il y a de Franco-Canadiens: voilà le programme.

Pour qu'il soit réalisé, et au plus tôt, le concours de tous est essentiel.

Quand tous doivent travailler celui qui ne fait pas défait, celui qui n'aide pas gêne. Il ne faut pas se contenter de gémir et de disputer: il faut agir.

## L'école bilingue

L'appel de M. Scott, le 22 juin dernier, continue d'avoir la plus étonnante des repercussions.

L'étincelle a produit toute une conflagration. Des discours sont prononcés, des assemblées sont tenues, des réunions sont convoqués; la presse, que la moindre secousse énerve, fait une croisade qui s'étend des grands quotidiens de nos villes, jusqu'aux plus humbles hebdomadaires; dans les églises, les initiateurs du mouvement pour l'amélioration du système scolaire, trouvent des voix fidèles qui font écho aux sophismes du professeur Oliver.

Parmi ceux qui se dévouent si généreusement à cette campagne, le plus en vue est sûrement M. Norman F. Black, docteur en pédagogie, de Régina. M. Black rédige, chaque semaine, une page exclusivement dévouée par le *Leader*, de Régina, aux choses qui regardent l'instruction publique.

M. Black n'est pas le premier venu. C'est un travailleur acharné, qui compte déjà deux volumes à son crédit. Il est vrai que ses ouvrages n'ont pas eu de vogue, mais ils servent néanmoins à démontrer que l'auteur ne manque pas d'aptitudes, et qu'il possède plusieurs qualités du littérateur. Malheureusement ces deux volumes sont pleins de l'esprit qui point dans son article de samedi le 9 octobre; ils sont imbus d'anglo-saxonisme, tout comme ses contributions dans les colonnes du *Leader* portent la marque de la britannisation impérialiste. M. Black est professeur d'histoire constitutionnelle à l'Institut Collégial de Régina. On dit qu'il est à préparer un troisième ouvrage où il traitera du sujet qu'il enseigne depuis plusieurs années. C'est dire que M. Black doit avoir acquis une certaine compétence en droit constitutionnel. Il est donc tout à fait légitime de se demander pourquoi M. Black dans son plaidoyer en faveur de l'assimilation, semble laisser entendre que les lois qui nous régissent, en matière d'éducation, ne sont que des contradictions, que des anomalies, que des lacunes dues à des préjugés sociaux, au lieu d'être basées sur le droit naturel, sur les traités et sur le doit purement constitutionnel. Mais M. Black est un fervent disciple de l'école kantienne, et par conséquent il n'a pas à rendre compte de son libre-examen; de plus, sa position dans le corps professionel d'enseignement le dispense même d'expliquer ses théories pédagogiques.

Voici comment il apostrophe nos législateurs: "Ils devraient, dans la fabrique des lois scolaires, prêter plus d'attention aux dictées de la science et de l'expérience pédagogiques qu'aux conjectures et aux divagations de "racialistes" hystériques, de quelque nationalité qu'ils puissent être." Il n'entre pas dans le cadre de cet article d'apprécier la valeur de toutes les méthodes pédagogiques suivies dans notre province, ce sont d'ailleurs des questions qui ne dépendent directement ni des lois, ni de l'organisation administrative. Il est un fait cependant que l'histoire de l'éducation élève contre le dogme des assimilateurs: c'est qu'il n'y a pas de pédagogie qui n'admette que la langue maternelle soit le meilleur véhicule, le seul, le plus puissant, pour la communication des connaissances. C'est là un principe élémentaire en pédagogie, et la nécessité de la fusion des races ne peut servir d'excuse pour le combattre, encore moins le nier. Ce principe est à la base du bilinguisme.

Oh! le bilinguisme, voilà l'ennemi! M. Black ne pouvait oublier d'en parler dans ses expositions de principes, dont le *Leader* l'organe officiel du gouvernement, remplit ses colonnes tous les samedis. "Le bilinguisme ne doit pas avoir de pied à terre dans la Saskatchewan," dit-il, "et là où des méthodes bilingues sont secrètement introduites l'amende devrait être la forfaiture de tous les octrois du gouvernement, pour le moins. Il faut que l'anglais soit reconnu comme la langue d'enseignement". "English-First" est devenu le cri de ralliement de tous les assimilateurs; c'est sous l'abri de cet étendard qu'ils entreront dans la rotonde du palais du gouvernement, à la prochaine session de l'assemblée législative, et que la cabale se fera Mais il importe de revenir sur l'idée prédominante dans la citation que l'article de M. Black nous fournit.

L'on n'ose pas attaquer l'école française-anglaise; cette école existe de fait: elle est officiellement reconnue par le département de l'instruction publique; elle forme partie intégrante de l'organisme scolaire. Ce qui cause le plus violent malaise, c'est le bilinguisme: ce sont les méthodes suivies dans l'enseignement. Là-dessus il y a accord parfait parmi les réformateurs. L'on concède que c'est un avantage de connaitre plusieurs langues, mais l'on ne veut accorder le privilège d'acquérir cet avantage que lorsque la langue anglaise aura été apprise, avec autant de perfection que possible

Fixés dans ce but les assimilateurs méconnaissent les principes de la psychologie et de la pédagogie, et ils ignorent le caractère biologique de l'enfant. Toute méthode qui enfreint les lois du développement physique et intellectuel de l'enfant constitue un crime envers la société. L'enfant se développe graduellement et avec ordre. Il serait injuste de soumettre ces facultés à des exigences qui pourraient ruiner leur puissance. Lorsqu'il entre à l'école l'enfant a déjà acquis une multitude de connaissances, au moyen de ses cinq sens. Les objets, les tableaux, les sons, les expériences de chaque jour représentent chez lui des milliers d'idées, formées par suite des sensations qu'il a éprouvées. A sept ans l'enfant par ses observations, que son caractère inquisiteur rend tous les jours de plus en plus nombreuses, sait interpréter les mots. Les mots lui servent d'agence pour la formation des idées. A dix ans, si l'école ne s'institue pas un obstacle à son développement normal, l'enfant peut associer les idées que ses sens lui ont fournies, et par cette association la mémoire devient active. La mémoire étant cultivée avec soin, l'imagination s'éveille; c'est la deuxième période du développement de l'enfant. A la mémoire et à l'imagination s'ajoutent alors le jugement, et le raisonnement, c'est la troisième période, lorsque l'enfant devient homme.

Or qu'est-ce que l'école? n'est-elle pas, ou du moins ne doit-elle pas être le prolongement de la famille? A son entrée à l'école, l'enfant sait au moins parler; que ce soit l'anglais ou le français, il sait parler. Les mots qu'il prononce ont pour lui une signification. Lorsque nous prononçons le mot "pomme" devant lui, l'enfant a immédiatement la conception d'un fruit; lorsque nous parlons du "rouge" l'enfant a tout de suite l'idée de couleur. Il en est de même pour tous les mots de son vocabulaire. Donc quand l'enfant débute à la classe, il a tout le matériel nécessaire pour son développement. N'a-t-il pas droit alors d'espérer que l'école va lui aider à façonner ce matériel, conformément à la nature intime de ce même matériel? L'école doit-elle, au contraire barrer le progrès de l'enfant, en lui imposant des éléments qui lui sont étrangers? Le système d'enseignement qui permettrait un tel état de chose serait injuste; injuste envers l'enfant qui en deviendrait la victime directe, injuste envers la société qui serait privée des services que cet enfant lui rendrait.

En réclamant que l'enseignement dans les premières années du cours primaire soit fait dans la langue maternelle, le bilinguisme s'appuie sur la pédagogie et sur les principes les plus élémentaires de la psychologie. Il ne s'agit pas de question de sentiment; il s'agit d'art, puisque l'enseignement est un art. Quand un artiste fait une peinture, et la peinture est un art, il est guidé par des lois. Il lui faut de l'unité, de l'harmonie, de la proportion, de la symmétrie et de la variété. Il en est de même pour l'enseignement. Il faut dans les méthodes d'enseignement de l'unité, de l'harmonie, etc. Pas n'est besoin aux assimilateurs de proclamer la nécessité de connaitre la langue anglaise. Cette connaissance s'impose par le fait que dans le monde des affaires au Canada, la langue anglaise est prépondérante. Son usage est quotidien dans toutes les sphères. Mais si l'anglais est économiquement nécessaire pour tout le monde, le français est pédagogiquement nécessaire pour l'enfant qui a appris cette langue au foyer, et ceux qui nient le principe du bilinguisme, nient en même temps et la raison et la philosophie naturelle.

L'éducation de l'enfant doit se faire en conformité avec la nature. Le cultivateur sème son grain; il le récolte, mais il ne crée rien. Il en est de même pour l'éducateur; l'éducateur ne fait que surveiller et guider le développement de facultés innées; et ce développement se fait, non pas par une intervention arbitraire ni par des prescriptions contradictoires, mais bien par une application raisonnée des lois de la nature. Il faut donc fournir à l'enfant les meilleurs moyens possibles d'activer son développement naturel. Pour cela il faut qu'il y ait ressemblance, cohérence et continuité entre l'éducation de la famille et l'enseignement de l'école. L'éducation ne doit pas prendre la forme d'un contraste. Le contraste n'est utile que lorsqu'il y a possibilité de comparaison; une petite rivière et un grand fleuve; la pauvreté et la richesse; les plaines de l'Ouest et le désert du Sahara. Il faut entre la famille et l'école une affinité naturelle. Pour être ce qu'elle doit être, l'école doit réveiller chez l'enfant des instincts qui le rattacheront à son foyer, qui lui feront aimer les souvenirs qui lient ses parents au sol de la patrie et qui le rapprocheront de son Dieu. Dieu dont il a appris à respecter le nom sur les genoux de sa mère et sous la protection de son père.

Voilà le bilinguisme. Il a pour base les trois grands principes au nom desquelles le monde civilisé s'élève aujourd'hui contre l'Allemagne: la justice, la liberté et la raison.

## LA GUERRE

# Marche des événements

### Récit au jour le jour d'après les dépêches européennes jusqu'à date

*MERCREDI 13 OCTOBRE*

*Déclaration de guerre.*—La Bulgarie prend l'attitude prévue. Elle déclare la guerre à la Serbie. C'est un gros facteur de plus pour l'ennemi. La Turquie rassurée, ramène ses troupes affectée à la garde de ses frontières dans la péninsule de Galipoli où elles attaquent avec plus de vigueur. Présentement, les forces austro-allemandes sont trois fois plus fortes que celles des Serbes et des Alliés combinées. Aussi les chefs discutent-ils l'alternative de laisser la Serbie aux prises avec un ennemi de beaucoup supérieur, ou de transférer une grande armée des autres champs de bataille. En Serbie certains estiment que 300,000 hommes de renfort anglo-français sont nécessaires pour rétablir l'équilibre. La presse française discutant cette question, est partagée. Outre la question d'hommes à expédier, on envisage aussi les éventualités et les difficultés d'approvisionner une grande armée en Serbie par un seul chemin de fer, de Salonique à Nish, facilement coupé par l'ennemi. D'autres part les optimistes prévoient que la lutte sera longue et sanglante en Serbie et que l'on peut même douter du succès de l'ennemi si l'on considère le genre de combats que les Allemands auront à soutenir dans un pays de montagnes complètement inconnu.

Les rapports annoncent des progrès pour l'ennemi, mais au prix de grosses pertes. La résistance des Serbes est obstinée.

*Victoire russe en Galicie.*—Les Russes viennent de remporter une victoire dans l'est de la Galicie. Ils ont percé la dernière ligne de défense autrichienne sur la rivière Stripa pris d'assaut un point des plus fortifiés de l'aile droite austro-allemande et fait prisonniers plus de 2000 hommes et 60 officiers. Trois divisions autrichiennes furent désorganisées. Ce succès russe pourrait forcer le général Linsingen à refaire le front de son armée.

Le combat dans la région de Dvinsk se continue désespéré et indécis.

*M. Delcassé résigne.*—Le premier ministre Viviani a annoncé à la Chambre Française la démission du ministre des affaires étrangères, M. Delcassé. Le premier ministre Viviani se charge de ce ministère. Il y eut quelque émoi à la Chambre et dans la presse française.

*A l'offensive.*—Il semble que l'offensive française va reprendre en Champagne. Paris annonce des progrès constants. Des attaques ennemies furent complètement repoussées près de Souchez. Le duel d'artillerie est vif entre la Somme et l'Oise, près d'Andéchy. Les Allemands ont pris une tranchée française dans les Vosges.

19 avions français ont lancé 140 bombes sur la gare de Bazancourt. D'autres gares furent aussi bombardées.

*Bateaux coulés.*—6 vaisseaux marchands ont été coulés par des sous-marins anglais dans la mer Baltique, le commerce entre la Suède et l'Allemagne se trouve menacé, et celle-ci alarmé se demande combien de sous-marins ont pu pénétrer dans cette mer.

*Contingent canadien*—Des troupes canadiennes transportées par le "Scandinavian" ont atteri en Angleterre aujourd'hui. Il y a maintenant 60,000 Canadiens au front.

*JEUDI 14 OCTOBRE*

*Dans les Balkans*—Comme conséquence de la déclaration de guerre entre la Bulgarie et la Serbie, l'Italie occupe douze iles dans l'est de la Méditerranée. Il est à croire que l'Italie participera au conflit des Balkans.

L'Allemagne mentionne des progrès en Serbie, et une résistance opiniâtre des Serbes.

Une dépêche d'Athènes annonce que le chemin de fer de Nish à Salonique a été coupé à Vranya.

*Attitude de Venizelos*—L'ancien premier ministre grec sera tolérant envers le nouveau cabinet, afin d'éviter la crise sérieuse qu'occasionnerait la dissolution du Parlement. Venizelos est encore appuyé par la majorité de la Chambre.

*Les Russes à l'aide de la Serbie.*—Sir Edouard Grey a annoncé dans la Chambre des Communes que la Russie irait à l'aide de la Serbie bientôt.

L'opinion générale anglaise est que l'Angleterre doit secourir la Serbie.

*Loi martiale à Salonique.*—La loi martiale a été promulguée à Salonique, mardi. Le général commandant les troupes grecques de cette ville, a salué les troupes françaises et anglaises. Le salut sera rendu.

*Meilleure situation des Russes.*—La situation de l'armée russe s'améliore de jour en jour. A l'approche de l'hiver, l'armée allemande n'a pas de ligne assurée qui puisse l'appuyer durant cette rude saison. L'Allemagne doit maintenant se défendre sur presque toutes les lignes de combat. Elle est en échec devant Dvinsk depuis 27 jours. Les Russes repoussent l'ennemi au nord de cette ville, à Illukst. Sur tout le reste de la ligne les Russes l'emportent.

*En France.*—Violent combat d'artillerie dans le district d'Artois Les Allemands se sont servis de bombes asphyxiantes contre les lignes de l'arrière française. Une canonnade continuelle a eu lieu en Lorraine près de Reillon et de Leintry.

*La conscription.*—Le cabinet anglais a encore mis la conscription à la discussion. Lord Kitchener y serait plus favorable, vu que l'enthousiasme des ouvriers anglais n'est pas à la hauteur du besoin. Le ministre de la guerre demande 35,000 recrues par semaine.

(*A suivre en 2e page*)

# Marche des événements

*Un raid sur l'Angleterre.*—Le dernier raid dès zeppelins en Angleterre à causé la mort de 55 personnes et blessé 114 autres. Ce dernier est le plus désastreux de tous les raids faits en Angleterre depuis le commencement de la guerre.

## VENDREDI 15 OCTOBRE

20,000 *hommes tués.*—Une dépêche de Nish, datée du 13, estime que les pertes allemandes sur le front Obrenovaiz- Belgrade—Semendrea, s'élèvent à 20,000 hommes tués et 40,000 blessés.

*Résistance serbe.*—Les Allemands attaquent avec beaucoup d'énergie près de Passarowitza qui est la clef de la vallée de la Morave. Les Serbes résistent, si bien que l'ennemi n'a pu avancer plus de quatre milles. Les Serbes détiennent encore quelqus hauteurs à un mille et quart autour de Belgrade.

Les Bulgares ont été tenus en échec dans la vallée de la Timok où la bataille continue. Des troupes régulières de Serbes se forment pour défendre la frontière bulgare. Les Aliées remettront $6,000,000 à la banque Nationale de Grèce en échange de l'assistance offerte par l'armée mobilisée de la Grèce.

*Dans l'est de la Galicie.*—Les Allemands ont pu repousser les Russes au delà de la Stripa annulant en partie l'avance des jours précédents. Cependant les Russes gardent encore huit milles de la rive est, après avoir pratiquement diviser les forces austro-allemandes.

*Décision de la Grèce.*—La Grèce fait connaitre sa décision définitive de ne pas intervenir maintenant en faveur des Serbes. Zaimis trouve une échappatoire dans le traité greco-serbe.

*La canonnade en France.*—Un violent bombardement réciproque eut lieu devant Loos et au nord est de Souchez. L'artillerie s'est aussi engagée dans les secteurs de Lihons, entre l'Oise et l'Aisne dans la région del'insaleim. de Quennevières et sur le plateau Nouvron.

Un rideau de feu de l'artillerie française eut raison d'une attaque ennemie à Letricourt en Lorraine.

*Les pertes anglaises.*—Les Anglais ont perdu 96,899 hommes dans leur essai de prendre les Dardanelles. De ce nombre, 1,185 sont des officiers, et 29,191 des troupes australiennes. Ces chiffres firent sensation dans la Chambre Anglaise, où Lord Milner déclare que l'expédition en Galipoli est désespérée. Il n'eut pas peur de conseiller le retrait des troupes des Dardanelles.

## SAMEDI 16 OCTOBRE

*L'attaque de la Bulgarie.*—La Bulgarie attaque vigoureusement 45,000 de ses troupes ont attaqué le pont Itarda, du chemin de fer de Salonique, à 20 milles de la frontière grecque.

*Blocus des ports bulgares.*—D'autre part, la flotte anglo-française a déclaré le blocus des ports bulgares dans la mer Egée. 48 heures de grâce sont accordées vaisseaux neutres pour échapper.

La Russie se considère en guerre avec la Bulgarie. La déclaration formelle se fera bientôt. Un rapport de Berlin accuse de nouveaux progrès en Serbie, la prise d'assaut des positions au sud de Semendria et à l'est de Pozarivac.

*L'Allemagne se défend.*—L'Allemagne est sur la défensive sur toute la ligne de front russe excepté à Dvinsk, qu'elle veut prendre à tout prix. Les plus violents combats se continuent autour de cette ville.

La ligne de front se replie sur elle-même, comme conséquence des succès russes dans les régions de Kobel, de Pripet et de Pinsk. En Galicie, les Autrichiens ont vainement tenté de gagner le terrain perdu.

*Soldats Canadiens tués*—Le dernier raid de zeppelins a tué 13 soldats canadiens campés à Otterpool, Kent.

*Contre attaques repoussées.*—Les contre attaques allemandes dans le but de reprendre leurs tranchées ont été repoussées dans les Vosges entre Linge et Schratzmanelle. Un violent bombardement et un rideau de feu dirigés sur la seconde ligne française précédèrent ces attaques.

Rien de plus sur le reste du front.

## LUNDI 18 OCTOBRE

*Dans les Balkans.*—Un télégramme officiel d'Athènes annonce que Strumitza, ville bulgare à l'extrême sud-ouest de ce pays, est occupée par les troupes anglo-françaises. Les Bulgares ont aussi retraité devant les Serbes à Vilandow où ils avaient envahi la Serbie. Cependant la rumeur persiste que les Bulgare ont atteint Vranje et qu'ils ont intercepté le chemin de fer à ce point. Il semble que l'Italie aidera les Alliés sur ce théâtre de la guerre. Elle inaugurera par une action navale dans la mer Egée.

*Débarquement à Enos.*—Les Alliés ont débarqué des troupes à Enos en Turquie d'Europe, tout près de la frontière bulgare et se seraient emparés du chemin de fer à ce point.

*L'hivernement.*—Les Allemands ont commencé en Russie leurs préparatifs pour l'hiver. On croit qu'ils se tiendront sur la défensive après que les combats de Dvinsk seront finis. Ces travaux sont déjà terminés aux alentours de Mitau et au sud de Riga.

*Echec allemand en Belgique.*—Le bombardement fut intense près de Dixmude et d'Ypres, samedi et dimanche. Les Belges soutinrent l'assaut sans faiblir quoique beaucoup tombèrent.

*Bateau français coulé.*—L'Amiral Hamelin, fut torpillé, sans avertissement préalable, par un sous-marin. L'Amiral Hamelin jaugeait 5,037 tonnes. 71 personnes périrent. Il fut d'abord bombardé: puis d'autres vaisseaux venant au secours, deux torpilles le coulèrent.

Les sous-marins anglais ont coulé cinq autres bateaux marchands allemands dans la Baltique.

*En France.*—Trois nouvelles attaques allemandes à Bois en Hache, au nord est de Souchez, ont été arrêtées par un rideau de feu de l'artillerie et de l'infanterie française. Les tentatives allemandes autour de Verdun ont échoué.

Un vif combat de l'infanterie eut lieu près de Nomeny.

Les Allemands ont jeté 8 bombes sur les forteresses de Belfort, aucun effet.

## MARDI 19 OCTOBRE

*Les Bugares sont repoussés.*—Athènes annonce que les Bulgares ont été repoussés sur toute la ligne et que les Serbes seraient en sécurité. D'autres forces des Alliés vont à leur secours. Le district de Strumitza a été abandonné aux Alliés qui occupent maintenant la forteresse.

Enos est maintenant occupé par les troupes qui y débarquèrent hier Ds croiseurs font la patrouille dans la mer Egée, en face de Dedeagatch.

Les Bulgares poussent leur attaque sur le chemin de fer Saloni que Nish. La bataille est violente à Vranza. Les dépêches se contredisent lorsqu'elles annoncent l'interception de ce chemin de fer. Rien de certain en ce moment.

A l'extrême nord, sur le Danube les Allemands ont subi de sérieux revers. Ils auraient été attaqués et repoussés par les Serbes en voulant pénétrer dans la vallée de la Timok. Les Serbes ont fait 300 prisonniers, la bataille a duré 8 heures. 2,000 Allemands ont été faits prisonniers dans le secteur Gornace. 4 canons ont été abandonnés. On estime que le présent succès des Serbe paralyse un peu l'offensive ennemie.

Les Autrichiens ont été repoussés sur le front de la rivière Drina.

*Frictions dans le Cabinet anglais.*—Le premier ministre Asquith est subitement tombé malade et condamné au repos pour quelques jours. Le peuple anglais est anxieux de connaitre l'issue de la crise parlementaire qui s'élève avec la question de participation à la guerre des Balkans et de la conscription obligatoire.

Les séances du cabinet sont fréquentes. Les journaux anglais discutent vivement ces problèmes. La première preuve de ces dissensions apparait aujourd'hui par la résignation de Sir Edward Carson sollicitor général.

John Redmond déclare que le ministère de coalition anglais n'est pas solide. Un appel au peuple en ce moment serait une calamité pour l'Angleterre.

Le général Sir Ian Hamilton a été rappelé des Dardanelles. Le commandement est confié à un plus jeune le général, Sir Chas. Munro.

*En France.*—Les forces allemandes ont fait trois fortes attaques dans le Bois en Hache, se servant de grenades. L'infanterie les repoussa aidée par les batteries.

Le secteur de Lehons, sur la Somme, fut le champ d'une vive fusillade.

Le feu de l'artillerie française concentré sur les batteries ennemies arrêta le bombardement des positions aux Eparges.

# : Pour les Cultivateurs :

## Renseignements utiles

### ASSOCIATION DES PRODUCTEURS DE GRAIN.

Quinze articles ont été ajoutés à la loi incorporant l'association des producteurs de grains de la Saskatchewan: l'effet de ces articles est d'augmenter, d'une façon générale, les pouvoirs financiers de l'association. L'association est autorisée à agir comme acheteur en gros, expéditeur ou marchand de détail pour les produits et les fournitures nécessaires à la ferme, et à faire tout ce qui est nécessaire pour remplir ces objets. L'association a le droit d'engager son crédit d'après les méthodes d'affaires généralement adoptées par une compagnie commerciale: elle peut en outre émettre des obligations ou des débentures: la seule restriction, c'est que l'émission, la vente, le transfert des obligations ne peuvent être faits qu'aux membres de l'association, aux coopératives agricoles enrégistrées, aux associations qui ont des objets semblables, aux membres et aux actionnaires. En vertu de l'article 10, et de l'amendement à la loi des coopératives agricoles, les deux sociétés peuvent acheter et tenir les obligations l'une de l'autre, entrer conjointement dans une entreprise, se partager les profits, se prêter de l'argent l'une à l'autre, et se garantir les contrats l'une de l'autre. L'article 14 stipule que la responsabilité des membres de l'association sera limitée au montant non payé des cotisations des membres, ou le montant non payé sur les obligations ou les débentures respectivement tenues par eux.

### Les battages

Au sud est de la province 30 pour cent des battages du blé et 40 pour cent de ceux de l'avoine sont terminés: au sud-ouest 17½ pour cent du blé, 15 pour cent de l'avoine, et 16 pour cent de l'orge. Au nord est, on est beaucoup plus avancé à raison d'une température plus favorable: le percentage est de 45 pour le blé, 38 pour l'avoine, 30 pour l'orge: au nord-ouest, il y a 60 pour cent des diverses espèces de grain. Au sud la température a été désagréable depuis plus d'un mois Le grain en quintaux n'a pas souffert beaucoup de dommage, et le rendement est partout satisfaisant.

Un cultivateur à l'ouest de Unity a eu 10,000 boisseaux de blé No. 1 de 200 acres en culture, et ce n'est pas un cas isolé.

Dans les districts où il n'y a pas assez de machines beaucoup plus de grain a été mis en meulon. Le battage du grain mouillé représente une perte considérable pour le propriétaire. Les batteurs qui cherchent de l'ouvrage pourront s'adresser au ministère de l'agriculture à Régina.

Dans l'Alberta il y a pas plus de 5 pour cent du blé de battu, affirme le gérant d'une compagnie de machines de Calgary. Il n'y a pas assez de machines pour répondre au besoin.

### Marché

*Maintenant que la saison des battages est à peu près finie les cultivateurs apportent leurs produits de jardin en ville. Les carottes et les panais se vendent* $1.50 *le boisseau, les oignons* $1.25. *les navets et les betteraves* 60 *sous. Les oeufs sont à* 25 *sous la douzaine et le beurre* 25 *sous la livre. La hausse des prix du blé continue.*

#### Prince Albert

| | |
|---|---|
| BLE | |
| No. 1 nord | 85 |
| No. 2 nord | 82 |
| No. 3 nord | 79 |
| No. 4 Nord | 76 |

Autres produits: mêmes prix que la semaine dernière.

#### Winnipeg

| | |
|---|---|
| BLE | |
| No. 1. nord | 102¼ |
| No. 2 nord | 100¼ |
| No. 3 nord | 96¾ |
| No. 4 nord | 91¾ |
| *Avoine.* | |
| No. 2 C. W. | 44½ |
| No. 3 C. W. | 43½ |
| Extra No. 1 fourrage | 41½ |
| No. fourrage | 40½ |
| No. 2 fourrage | 39½ |
| *Orge.* | |
| No. 3 | 61 |
| No. 4 | 58 |
| Fourrage | 48 |
| *Lin.* | |
| No. 1 N. W. C. | 166½ |
| No. 2 C. W. | 163½ |

## L'ASSOCIATION CATHOLIQUE FRANCO-CANADIENNE DE LA SASKATCHEWAN

*Fondée le 28 février 1912, à Duck Lake, Sask., pour unir tous les Franco-Canadiens, en vue de mieux sauvegarder leur foi, leur langue et leurs traditions nationales.*

COMITÉ EXÉCUTIF

Bureau au *Patriote de l'Ouest, organe officiel de l'Association*, 1303, 4ème Avenue Ouest.

Directeur Général - - - R. P. A.-F. Auclair, O.M.I.
Président Général - - - Dr A. Godin, Willow Bunch
Secrétaire Général - - - J.-E. Morrier
Trésorier-Général - - - J.-P. Daoust

COMITÉ GÉNÉRAL

Six membres du diocèse de Prince Albert et six membres du diocèse de Régina

M. le Dr A. Godin, président, - - - Willow Bunch, Sask.
R. P. L.-H. Vachon, O.M.I., Vice-président, North Battleford
M. Maurice Quennelle, - - - - - - - Wauchope, Sask.
R. P. A.-F. Auclair, O.M.I., - - - - Prince Albert, Sask.
M. l'abbé Chs Maillard, - - - - - - - Wolseley, Sask.
M. J.-E. Morrier, - - - - - - - - Prince Albert, Sask.
M. l'abbé Z. Marois, - - - - - - - - - Régina, Sask.
M. le Dr Hamelin, - - - - - - North Battleford, Sask.
M. l'abbé C. Bourdel, - - - - - - - - - Howell, Sask.
M. Ludger Roy, - - - - - - - - - - Régina, Sask.
R. P. B. Fallourd, F.M.I. - - - - - - - St-Hubert, Sask.
J.-P. Daoust, - - - - - - - - - Prince Albert, Sask.

### Districts d'Organisation Régionale

*Diocèse de Régina*

1.—Régina, Moose Jaw, Rosetown et missions, Sedley, etc.,—Population: 513—M. L. Roy.

2.—Wolseley, Qu'Appelle, Montmartre, Lebret, etc.,—Population 1283 —M. l'abbé Maillard.

3. —Willow Bunch, Assiniboia, St Victor, Radville, Souris Valley, etc.,—Population: 1855.—M. le Dr Godin.

4.—Wauchope, St Maurice, St Raphael, St Antoine, Forget, Estevan, Weyburn, Lampman, etc.,—Population: 1912 —M. Maurice Quennelle.

5.—StHubert, Whitewood, Marieval, Dumas, Moose Mountain, Melville, Lestock, Ste Delphine, Rocanville, Esterhazy, etc.,—Population: 1836.—R.P. B. Fallourd, F.M.I.

6.—Gravelbourg, Laflèche, Meyronne, Ponteix, Lac Pelletier, Dollard, St Charles, Gull Lake, Swift Current, etc.,—Population: 2728.—M. l'abbé Z. Marois.

*Diocèse de Prince Albert*

1.—Prince Albert, St Georges, Albertville, Big River, Shell River, Boutin, etc., Population: 2152 âmes R.P. A. -F. Auclair, O.M.I.

2.—Battleford, North Battleford, Cut Knife, Delmas, St Hippolyte, Jack Fish, Richard, Emmaville etc.,—Population: 1490 âmes, R.P. L.-H Vachon, O.M.I.

3.—Marcelin, Blaine Lake, Hafford, Aldina, Leask, etc.—Population 1436 âmes. —M. le Dr Hamelin

4.—Howell, Vonda, St Denis, Saskatoon, Tessier, Delisle, Viscount, etc.,—Population: 1800 âmes.—M. l'abbé Bourdel.

5.—Duck Lake, Carlton, Batoche, St Laurent, St Louis Domrémy, Bellevue, Bonne Madonne. —Population: 2388 âmes—M. J. P. Daoust.

6.—Arborfield, Star City, St Brieux, Beauchamp, etc.,—Population: 1643 âmes.— M. J.-E. Morrier et M. l'abbé Nicolet.

### Devoirs du chef d'organisation

1o.—Constituer un comité régional d'environ 5 membres collaborateurs.

2o.—Dans les centres où des cercles sont déjà établis, s'enquérir de leur fonctionnement, se mettre en correspondance avec les officiers du cercle, leur faire visite et de concert avec eux lancer une campagne d'active propagande pour donner à chaque cercle une vie plus intense, assurer la régularité des réunions, stimuler l'esprit patriotique et social, etc.

3o.—Etablir des cercles et en assurer le bon fonctionnement dans les localités de la région qui n'en possèdent pas encore.

4o.—Etudier les besoins de la région au point de vue religieux, national et économique et proposer des sujets d'étude et de discussion aux cercles.

5o.—Etablir un comité de publicité pour faire connaître l'Association dans la région. Ce comité devra entretenir une correspondance suivie avec les cercles locaux et le *Patriote de l'Ouest*, organe officiel de l'Association.

6o.—Faire tenir, chaque semaine, au Comité Exécutif un rapport du travail qui s'accomplit ou des projets en marche.

### Quelques questions qui devraient s'imposer à l'étude et à l'activité des Cercles de l'A. C. F. C.

VIE ECONOMIQUE

1. *Colonisation.* —Renseignements sur terrains à vendre, terrains libres, homesteads, propagande à l'extérieur auprès de parents, d'amis, etc., se rendre compte de l'état de la population, de sa composition par nationalités et au point de vue religieux, recensement.

2. *Agriculture.* —Expériences, méthodes et genres de culture, améliorations à apporter, assistance mutuelle.

3. *Commerce et Industrie.* —Encouragement à donner au commerce et aux industries locales, usage et respect du français, industries à établir, placement de capitaux, aide mutuelle.

VIE NATIONALE

1. *Langue française.* —Enseignement à l'école, usage dans la famille et dans la vie publique.

2. *Ecole.* —Choix des commissaires, respect du droit des parents surtout en matière de religion et de langue.

3. *Presse.* — Bonnes lectures, abonnement aux bons journaux et propagande, bibliothèques paroissiales.

4. —*Vie sociale et civile.* —Affaires municipales, représentation équitable au conseil, entreprises utiles, réclamations opportunes au gouvernement fédéral ou provincial, union, esprit d'association et d'organisation.

VIE MORALE

1. *Religion.* —Oeuvres paroissiales, pratique religieuse, œuvres de vocations sacerdotales, etc.

2. *Moeurs et traditions.* —Conservation; œuvres de tempérance, répression du luxe, éducation, fêtes populaires, etc.

## WILLOW BUNCH, Sask.

C'est avec un vif plaisir que les Franco-Canadiens de Willow Bunch, comme du reste tous ceux d'ailleurs, nous n'en doutons pas, ont lu dans le *Patriote de l'Ouest*, numéro du 14 courant, le compte-rendu des délibérations du comité général de l'A. C. F. C., lors de sa réunion à Régina, le 8 de ce mois.

Tout en tenant compte du zèle inlassable, du dévouement exemplaire déployé jusqu'ici pour le succès de cette association chacun comprenait que pour une cause ou une autre, les résultats obtenus ne répondaient pas aux généreux efforts des directeurs. Il est si difficile, dans une aussi vaste province que la nôtre d'organiser parmi une population relativement restreinte et disséminée ça et là, par petits groupes fort éloignés les uns des autres une société du genre de l'A.C.F.C. qu'il serait puéril d'exiger que les premiers efforts fussent couronnés d'un succès complet et de s'étonner de quelques échecs. N'est-ce pas d'ailleurs le sort de toutes les œuvres destinées à jouer un grand rôle, à faire beaucoup de bien, de passer, dès leur début par le creuset de l'épreuve?

D'un autre côté, ce qui se passe en Ontario, au Manitoba, certains incidents qui sont arrivés récemment en notre province, tout cela nous doit avertir que les ennemis de notre foi et de notre langue pourront, bien plus tôt qu'on ne le pense en certains quartiers, tourner leurs batteries contre les Franco-Canadiens et les catholiques de la Saskatchewan et que nous aurons, peut-être dans un avenir rapproché, besoin d'être prêts à la lutte pour la défense de ce que nous avons de plus cher au monde.

Il est donc tout naturel que nous Franco-Canadiens, accueillions chaleureusement tout effort destiné à donner un regain de vie, de force et d'énergie à cette société qui nous est si chère.

Voilà pourquoi nous avons ici, à Willow Bunch, appris avec joie que le Comité Général de l'A.C.F.C. avait approuvé le plan d'organisation régionale soumis par notre dévoué président général, M. le Dr Godin. Ce système fait appel à toute les bonnes volontés—et elles ne manquent pas—il tend à créer de l'émulation et il y en aura —l'émulation à son tour engendrera l'activité, l'activité énergique, constante et désintéressée. Avec cela Dieu aidant le succès ne peut faire défaut.

M. le président général, en homme d'action, s'est mis à l'œuvre dès son retour de Régina. Il forma un comité régional pour l'aider dans la réorganisation du vaste canton Willow Bunch qui comprend les paroisses suivantes: Willow Bunch, St Victor, Fife Lake, Radville, Assiniboia et Souris Valley.

Les membres du dit comité régional sont MM. les curés Rahard, et Gendron, respectivement de St Victor et de Radville: MM. F. X. Bellefleur, président, C. Augé, Vice président et H. E. Noel, secrétaire tous trois de Willow Bunch.

Dès le 15 au soir, le Comité régional, après l'élection de ses officiers traçait son programme et déterminait la tache qui incombait à chacun.

Le 17 oct, le comité régional se réunissait à nouveau pour rencontrer les membres du cercle local ainsi composé: M. le curé Lemieux, MM. O. Hallé, O. Letourneau, L'Espérance et Rodrigue. Les livres de comptabilité et de délibérations du cercle local nous ont convaincus que la Franco-Canadienne à Willow Bunch est encore bien vivante. Elle compte, en effet 62 membres tous pleins d'enthousiasme et décidés à faire de la propagande. Le recrutement a été arrêté depuis le mois de mai; il est vrai, mais pour raisons valables. Avec la reprise des affaires le recrutement se fera activement nous avons lieu de l'espérer.

Ce soir, à la salle St Jean Baptiste assemblée générale des membres de notre société nationale. Affluence très considérable. Les nombreuses personnes accourues à l'appel du président ont été largement récompensées de leur zèle puisqu'elles ont eu le bonheur d'entendre M. l'abbé Meindre, qui au milieu de nous pour un certain temps veut bien nous prêter son précieux concours et ce soir nous a fortement intéressés en une causerie sur l'Association et la presse.

Le temps et l'espace nous manquent pour apprécier ici, convenablement ce beau travail que l'auditoire a fortement goûté et qui produira, nous en sommes sûrs, de salutaire effets.

Après quelques mots très élogieux à l'égard de l'Assomption de la St Jean Baptiste, sociétés nationales des Acadiens et des Canadiens-français, le conférencier, se basant sur la Bible, sur la philosophie, sur l'histoire, nous fait voir en quelques mots les méfaits de la discorde, les maux qu'elle engendre et d'un autre côté les bienfaits de l'union entre les citoyens d'un même pays, d'une même race, d'une même croyance.

Il passe ensuite au second point de sa causerie, la presse, qu'il appelle "le canon de la pensée". Mais dit-il, si la presse est le canon de la pensée, n'oublions pas qu'il y a une mauvaise pensée et une bonne, donc il peut y avoir une bonne et une mauvaise presse. Il y en a même une troisième, la presse neutre, la presse mercantile, la presse d'affaires, peut être la plus dangereuse.

Après avoir rappelé le rôle joué par la mauvaise presse, le parti qu'ont su en tirer les sectaires, les ennemis de Dieu et de l'Eglise, cité divers exemples historiques des méfaits de la presse perverse, le conférencier s'attaque à la presse neutre. Or, dit-il la neutralité, lorsqu'il s'agit de notre Dieu, de l'Eglise, notre mère et de la société, est un crime. Et d'ailleurs presse neutre, presse mercantile, presse vénale, sont des synonymes: n'en attendons rien de bon. Elle se vend au besoin.

Méfions nous, ajoute plus loin, le conférencier, de la presse qui n'est pas franchement bonne. Et elle ne sera franchement bonne que si elle est foncièrement catholique.

En passant, le conférencier attaque avec vigueur et énergie le stupide esprit de parti qui a fait à notre race tant de tort:—puis il aborde la bonne presse. Après avoir longuement raconté en quelle estime les papes Léon XIII et Pie X tenaient la presse catholique, fait une revue des quelques bons journaux français du pays, le conférencier fait brièvement l'historique du *Patriote de l'Ouest* et le recommande chaleureusement aux auditeurs dont les applaudissements font espérer une abondante moisson d'abonnements.

H. E. NOEL,
Secrétaire du Comité régional.

*Notes locales*

—Dimanche dernier immédiatement après la messe eut lieu dans la salle St Jean Baptiste une réunion générale des citoyens de la paroisse sous la convocation des membres du comité de la fabrique. A cette réunion on a discuté quel serait le site pour placer le cimetière, vu que le cimetière actuel est trop à proximité du village. Le cimetière de la mission placé sur le terrain de M. T. Bonneau a été choisi à l'unanimité comme site du futur cimetière. Il a été décidé que ce terrain serait divisé en lots et que chaque famille pourrait se procurer un terrain. La grandeur du cimetière sera de six acres. Les travaux de préparation et de cloturage seront commencés sous peu.

Cette réunion a été présidée par M. E. Beausoleil et M. F. X. Bellefleur, agissait comme secrétaire.

—Samedi, le 16 est décédée à l'âge de deux mois et demi Marie Anne Clara, fille bien-aimée de M. Médéric Garéau. Fleur trop belle pour demeurer dans les épines du monde, elle s'est envolée au ciel avant que l'ange du mal ait terni son âme de son souffle empoisonneur. La sépulture a eu lieu dimanche après-midi, au milieu d'un assez grand concours de parents et d'amis.

A la mère inconsolable et aux autres parents nous offrons nos sincères condoléances.

## REGINA, Sask.

*L'A.C.F.C.*

La réunion mensuelle du cercle local de l'A.C.F.C. eut lieu jeudi, soir, le 14 octobre, sous la présidence de M. le Dr Roy. Après la lecture des minutes de la dernière assemblée par notre secrétaire, M. Laporte, M. le président propose de faire de suite l'élection des officiers devant remplacer ceux qui s'étaient vus obligés de donner dernièrement leur démission. Mais il eut tout d'abord à remercier MM. Coté, J. Lacourcière, E.E.D. et A. Roy, E.E.D. pour les services rendus alors qu'ils remplissaient respectivement les charges de vice président, d'assistant secrétaire et de trésorier.

L'élection donna le résultat suivant: Vice président, Ludger Roy, comptable en chef du "Trust and Loan", assistant secrétaire J. E. Fortin, architecte, trésorier le Dr J. B. Trudelle.

Les nouveaux élus après nous avoir remercié d'une façon très aimable de l'honneur qui leur était fait, se rendirent à leur sièges.

Puis l'on invita ensuite M. l'abbé Z. Marois, membre du comité général, à nous communiquer les décisions prises par le dit comité lors de sa récente réunion à Régina, M. l'abbé Marois nous explique alors en quelque mots le magnifique plan d'organisation régionale proposé par M. le président général et adopté unanimement par le comité. Puis il ajoute que l'on peut être assuré que tous les membres du dit comité sont fermement résolus à payer de leur personne et de leur temps pour que cette entreprise soit menée à bonne fin, comptant bien qu'ils seront secondés de tout cœur par tous leurs compatriotes. Il y a environ 35,000 Canadiens Français en cette province, il faut que tous, sans exception, et sans retard, appartiennent à l'Association Catholique Franco-Canadienne. Quelle force elle représenterait alors et quel rôle efficace elle pourrait jouer pour la défense de nos droits!

Il est du devoir de chacun des nôtres de répondre de suite au vibrant appel que faisait sa Grandeur Mgr Mathieu au Congrès de Lebret et que renouvelait dernièrement encore notre distingué président général. Il faut absolument en arriver à l'union de toutes les forces vives de notre nationalité avant cette crise que l'on semble vouloir nous faire traverser. Il faut que tous les cercles déjà existants reprennent vie et que l'on s'organise là où la chose n'est pas encore faite. Hâtons nous, le temps presse! M. le Dr Roy attire ensuite notre attention sur les derniers articles du *Patriote* dont il nous fait même lecture. Il souhaite que l'on y attache toute l'importance qu'ils méritent et prie tous ceux qui ne sont pas encore abonnés à notre journal de le faire de suite. La chose est nécessaire et tous le comprennent.

Répondant à cet appel près de quarante membres du cercles, qui ne l'avaient pas encore fait, ont versé et leur contribution annuelle et le prix de leur abonnement au *Patriote*.

L'on étudie ensuite la possibilité de fêter dignement, cette année encore, la traditionnelle fête de la Ste-Catherine, puis un comité est formé à cet effet. La soirée étant déjà assez avancée, M. le Dr Paradis propose que la lecture du travail préparé par M. Fortin, soit remise à la prochaine séance, soit au 2e mercredi de Novembre. L'assemblée y consent, mais à regret, car l'on a hâte d'entendre M. Fortin. C'est que la réputation d'érudit et de lettré de notre architecte n'est plus à faire. Et la séance est levée. Tous se séparent en avouant que ces réunions là font du bien au cœur!

*Départ*

—M.L.P. Coté entrepreneur menuisier est allé se fixer définitivement à Montmartre, Sask. Le cercle local de Régina perd en lui un de ses membres les plus actifs et les plus dévoués.

*De passage à Régina*

—Le train d'excursion pour l'ouverture officielle de la ligne Québec-Vancouver, par le Canadien Nord s'est arrêté à Régina, samedi matin avec de nombreux sénateurs et députés de l'est du Canada, ainsi qu'une délégation de journalistes. Plusieurs d'entre eux ont tenu à rendre visite à S. G. Mgr Mathieu, entr'autres les sénateurs Bolduc, Boyer, Casgrain, Tessier et Thibodeau; les députés Lespérance, Séguin, Lafortune et MM. J. Dorion de l'*Action Sociale*; S. E. Donavan de l'*Evénement*, et A. Cinq-Mars représentant de la *Presse Associée* de Québec.

*A l'évêché.*

—MM. les abbés Chs Maillard, A. Lemieux, Nap. Poirier, Chs Poirier, J. Schelbert, A. Dufresne, et O. Huot étaient à l'évêché cette semaine.

*Visite pastorale*

—S. G. Mgr Mathieu a visité la semaine dernière, Weyburn et Pangman où il a bénit une nouvelle église. De ce dernier endroit Sa Grandeur s'est rendue chez M. le curé Thibault, à Souris Valley, et de là à Radville chez M. l'abbé Gendron, où il a fait la visite du nouveau couvent.

*Changements ecclésiastiques*

—Le Rév. M. Ronald Rankin, ancien curé d'Antigonish, N.E. devient curé de St Andrews. M. l'abbé A. Erny, D.D., desservant à Qu'Appelle, sera maintenant chargé de Rosetown et des missions qui en dépendent. M. l'abbé Meindre est nommé vicaire à Willow Bunch et M. V. Ferenbbach à Moose Jaw.

*La Révérende Mère Pagé*

La Révérende Mère Pagé, autrefois de l'hôpital des Sœurs Grises à Régina, et depuis deux ans Provinciale à St Albert, succède à la Révérende Mère Dugas, comme Provinciale de la province de St Boniface.

## MARCELIN, Sask.

—Le 15 octobre avait lieu le service funèbre de M. Victor Antil, natif de Ste Anne de la Pocatière, P. Q. décédé au lac d'Ours à l'âge de 54 ans après huit jours seulement de maladie.

—Le 25 octobre le comité des dames patronesses du couvent sous la présidence de Mme Vve Lalonde, donnera un parti de carte à la salle McDonald, au profit de l'œuvre. Entrée 25 sous.

—La récolte a été abondante ici et nos braves cultivateurs sont heureux de voir monter le prix du grain.

—Une nouvelle famille nous est arrivée de Ste Marthe, comté de Vaudreuil, Québec. Celle de M. A. Chevrier, beau-frère de M. H. Charlebois qui a refait sa santé ici depuis deux ans et a su augmenter son avoir. Quelle fortune que nos terres entre les mains de vrais cultivateurs! Ce nouveau colon occupe la terre de M. F. Marcelin qu'il se propose d'acheter.

—M. Pierre Labrosse a fait baptiser le 10 octobre, son 5ème enfant, Joseph Henri Raymond. Armand et Béatrice, frère et sœur de l'enfant furent parrain et marraine.

## Municipalité de Buckland

A la dernière assemblée du Conseil le secrétaire trésorier a été autorisé à payer des primes pour favoriser la chasse aux loups de prairie.

Sur motion du conseiller Mayer M. Alexander Lake a été nommé percepteur de taxes pour la division 4. Sur motion du même conseiller, le règlement de la question en litige des taxes de M. H. Pellerin a été confiée au secrétaire trésorier.

Le conseil a aussi discuté la question des animaux laissés en liberté. Le règlement d'après la loi sera complété comme suit: "Les animaux suivants ne devront pas être mis au large. 1o. Les chevaux et les bêtes à corne, du 1er décembre au 31 mars. 2o. Les moutons, du 1er janvier au 31 décembre. 3o. Les porcs, du 1er janvier au 31 décembre. M. Mayer a proposé la première lecture et M. Grant la seconde lecture du règlement.

# Chronique Locale

—Les paroissiens de St Georges auront la grand'messe, chez eux, le 1er novembre, jour de la Toussaint à 9.30 heures.

—A Winnipeg, comme à Prince Albert on voudrait faire des colons des sans travail de la ville. Mais dans la pratique la réalisation du projet se heurte à bien des difficultés.

—La Chambre de Commerce et les marchands de la ville demandent la révision de l'horaire du train de Prince Albert-North Battleford, de façon à ce que les voyageurs puissent arriver en ville durant les heures d'affaires.

—Le district de Prince Albert devient connu au loin: des demandes de renseignements venant de Melbourne, Australie; Manhattan, Kansas; Oakland, Californie, en témoignent.

—M. J. F. Swaby, de Red Deer Hill, a récolté 70½boisseaux de blé à l'acre dans un champ de 2½acres. Voilà un bon exemple du rendement que peut produire la culture intense.

—Le maire Knox désire l'établissement d'un comité de citoyens pour venir en aide aux soldats qui reviennent de la guerre.

—Plusieurs soldats de Prince-Albert figurent dans les dernières listes de blessés en France.

—M. J. Leblond, de St Brieux, s'est enrôlé dans le bataillon de Prince Albert.

—Dans la paroisse de S. Brieux 9 machines à battre sont à l'œuvre. La moisson est excellente.

—Le conseil de Duck Lake a fixé la taxe municipale à 16 millièmes et la taxe de l'école publique catholique à 7¼.

—M. Perrault, de Henribourg, a fait des améliorations considérables dans son magasin.

—M. Jules Marion, de Duck Lake, passera l'hiver au Lac Vert, où il s'occupera de l'échange des fourrures.

—Nous avons eu ces jours derniers une température idéale qui ressemble plutôt au mois de juin qu'au mois d'octobre.

—Pusieurs soirs, la semaine dernière il y a eu ici de magnifiques aurores boréales.

—M. J. Chamard, de Saskatoon inspecteur des postes, a fait visite à l'Académie de Sion cette semaine où sa petite fille est pensionnaire.

—On a fait des funérailles solennelles à l'église anglicane, avec honneurs militaires, au pauvre soldat A. E. Hammond, revenu du front depuis quelque temps et qui s'est tué d'un coup de fusil dans sa cave. Les effets de la guerre l'avaient rendu sujet à des accès de folie. Cela peut fort bien avoir enlevé la responsabilité du suicide, mais dans ces tristes circonstances, il convenait mieux d'éviter toute démonstration. La somme de $75 a été recueillie pour venir en aide à la famille du défunt.

—M. James Isbister, l'un des premiers colons de Prince Albert, est mort cette semaine à l'hôpital de la Ste Famille. Il était âgé de 82 ans et originaire du Manitoba d'où il vint s'établir ici pour faire la traite des fourrures.

—Les Chambres de Commerce de Prince Albert et de Régina ont adressé une résolution au gouvernement signalant les taux excessifs de transports océaniques qui accuseront une augmentation d'environ 50 millions sur les taux ordinaires cette année et seront une perte d'autant pour les cultivateurs de l'Ouest.

—M. D. M. Finnie, second gérant général de la Banque d'Ottawa, en visite ici, parle avec enthousiasme de l'avenir qui sourit à notre ville.

—Le caporal Alfred Marion, de cette ville, est revenu de la guerre, samedi. Il avait été blessé à la bataille d'Ypres le 8 mai et il faisait partie du régiment Princesse Patricia. Il dit que les soldats canadiens sont très appréciés en Angleterre et en Frnace.

## Mort de M. Camille Gaudet

BELLEVUE, Sask.—Le mercredi, 6 courant, s'éteignait dans le baiser du Seigneur, à l'âge de 63 ans, un homme estimé et aimé de toute notre paroisse, et de tous ceux qui le connaissaient: M. Camille Gaudet. Le défunt a été conduit à sa dernière demeure par on peut dire toute la paroisse de Bellevue. Beaucoup étaient venus aussi des paroisses voisines, désireux de donner au défunt et à sa famille ce témoignage de sympathie. Le défunt était un catholique dans toute l'acception du mot. Il acceptait avec une docilité, une simplicité d'enfant, les directions de l'Eglise, et par conséquent du prêtre. Il était un de ceux qui dans la paroisse ont toujours aidé le prêtre de tout leur pouvoir.

M. Gaudet s'était intéressé dès la première heure à la fondation du PATRIOTE DE L'OUEST et y avait souscrit généreusement. Il était de ceux qui comprennent toute l'importance de la presse catholique.

Nous l'avons aimé et nous le regrettons. Mais notre douleur n'est pas sans espérance. Il est un de ceux dont l'Esprit Saint a dit: *Beati mortui qui in Domino moruntur.* "Bienheureux les morts qui meurent dans le Seigneur.

Nous offrons nos plus sympathiques condoléances à ses enfants qui le pleurent.

Le service funèbre a été célébré par M. l'abbé Chauvin, curé de la paroisse.

## La société St Jean Baptiste d'Edmonton

Sous la direction de son actif et dévoué président, M. le Dr Jos Boulanger, la Société St Jean Baptiste d'Edmonton organise chaque mois une très intéressante séance, avec musique, chant, déclamation et conférence. Dimanche dernier les Franco - Canadiens d'Edmonton eurent le plaisir d'entendre le grand orateur populaire de Belgique le R. P. Rutten, O. P. leur parler des malheurs de sa patrie. Le R.P. Hudon parla du "conflit de race au foyer alsacien." A la séance de novembre M. P. Guay parlera de la rebellion de 1837-38 Ces séances sont très populaires et attirent chaque fois une foule considérable. L'exemple pourrait être suivi en Saskatchewan par plusieurs cercle de l'A.C.F.C. dans les centres les plus populeux: il mérite de tenter les efforts de généreuses initiatives locales.

## Protestation contre l'étroitesse d'esprit

Un club littéraire de Montréal, la "St James Literary Society", avait invité M. Henri Bourassa à donner une conférence sur la langue française, cette semaine, au club, puis, ayant retiré son invitation sur les instances de quelques fanatiques, deux conférenciers inscrits au programme pour une date ultérieure, M. le professeur J. A. Dale, de l'Université McGill, et M. l'abbé Emile Chartier, de l'Université Laval, ont avisé le club qu'ils se retiraient comme protestation contre tant "d'étroitesse d'esprit". Plusieurs membres du club ont donné leur démission.

## Réunion d'officiers canadiens

Les officiers commandants des diverses divisions militaires se sont réunis samedi dernier à Ottawa en conférence avec le ministre de la milice.

## Les affaires deviennent plus prospères

La moisson de cette année va donner au pays la jolie somme de $485,000,000. Les commandes de guerre atteignent le chiffre de 400 à 500 millions, dont 200 millions reviendront en salaires à l'ouvrier. Avec cet accroissement de capital on peut être assuré que la crise financière a vu ses plus mauvais jours.

## Une seule demande pour l'établissement d'un nouveau dispensaire

Une seule pétition a été faite à Régina pour établir un dispensaire à Vonda, dans le district de liqueur No. 44. Dans quatre autres districts il avait été qustion d'un référendum pour abolir les dispensaires existants. Mais les pétitions nécessaires n'ont pas été présentées Le système continue à donner les meilleurs résultats. La consommation de l'alcool en Saskatchewan a été réduite d'au moins les trois quarts.

## Chevaux de l'Ouest pour la Cavalerie française

Une commission française est venue dans l'Ouest acheter des chevaux pour la cavalerie. On dit que la cavalerie est appelée à jouer un grand rôle dans les prochains engagements.

## L'armement des Etats-Unis

Le secrétaire de la marine, M. Daniels, propose un programme naval qui en cinq ans doublerait la flotte américaine, et demanderait un budget de $248,000,000 dès la première année. Toutes les nations entrent malgré elles dans le tourbillon du militarisme.

## Notre nouveau Lieutenant Gouverneur

L'hon. R. S. Lake, a été intrônisé lieutenant gouverneur de la Saskatchewan, lundi, à Régina.

## Pour la Croix Rouge

Dans tout l'Empire britannique on fait aujourd'hui appel à la charité du public pour l'œuvre de la Croix Rouge. Le gouverneur Général de chaque province a lancé un appel spécial à cet effet.

## La province du Manitoba paye les frais du scandale

L'enquête de la Commission Royale sur le scandale administratif du Manitoba, a depuis le mois de juin dernier, coûté à la province la jolie somme de $60.000. Bon sujet de réflexion pour les esclaves de l'esprit de parti!

## Echaffourée électorale: un mort, quatre blessés

A Charleston, Caroline du Sud, une élection municipale sur la question des dispensaires de liqueurs s'est terminée par des scènes de violence. Des coups de feu furent tirés parmi la foule, tuant un hommes et blessant quatre autres: la milice fut appelée pour rétablir l'ordre.

## La part du Canada dans la guerre

Les chiffre du recrutement qui viennent d'être publiés à Ottawa démontrent que 164,000 hommes se sont enrôlés depuis le commencement de la guerre, dont 83,000 ont traversé l'Atlantique. Le 1er contingent et ses renforts comprenait 35,185 hommes et le second 48,485. Les noms de 12,000 Canadiens ont paru sur les listes de morts ou blessés et de ces derniers un sur trois sont retournés au feu. L'enrôlement constitue à peu près 2 pour cent de toute la population comprenant hommes, femmes enfants et sujets des nations ennemies.

## Près d'un demi-million de boisseaux de blé comme cargaison.

Un bateau transport à Fort William a établi un record en prenant à bord une cargaison de 176, 250 boisseaux de blé.

## Emploi pour les soldats invalides

A une conférence des ministres provinciaux à Ottawa, où l'hon. M. Scott et l'hon. M. Turgeon, représentaient la Saskatchewan, il a été résolu que chaque province avisserait aux moyen de fournir de l'emploi aux soldats qui reviennent de la guerre.

*CHRONIQUE*

## Réminiscence

L'aimable religieuse qui, dit-on, possédait autrefois une voix merveilleuse est priée de chanter; elle se rend de bonne grâce à notre désir en nous prévenant toutefois qu'elle n'a plus son "gosier" de vingt ans. Elle se recueille un instant pour rassembler ses souvenirs puis, semblant oublier tout ce qui l'entoure elle entonne la touchante mélodie "Prise de Voile" *"Le jour est arrivé"*...... où la novice renonce à toutes les fêtes et à tous les vains plaisirs du monde pour se consacrer à Dieu seul...

Dès les premières notes, nous sommes subjugués, charmés par cette voix admirable de souplesse, de force et d'expression qui remplit la grande salle où nous nous trouvons, car en véritable artiste, Sœur R... sait moduler les sons et rendre à la perfection les nuances exquises de cette musique. Un *frisson*—celui que donne parfois le *beau*—nous saisit lorsqu'avec exaltation elle laisse tomber la strophe:

"Adieu parure!
"Tombez cheveux!
"Robe de bure,
"Voilà mes vœux!

et dans les adieux déchirants qu'elle adresse à sa mère, des larmes nous jaillissent des yeux: c'est que ce chant, dans ce milieu est profondément émouvant sur les lèvres de cette religieuse qui, après plus d'un quart de siècle d'une vie de perpétuel renoncement, semble en ce moment revivre une heure solennelle de son lointain passé.

Les pauvres démentes elles-mêmes impressionnées, se sont approchées d'elle et l'entourent, subissant comme nous le charme puissant de cette voix angélique; religieusement, elles l'écoutent,—les unes en pleurant à chaudes larmes, les autres comme on écoute la douce cantilière qui berce nos rêves ou console la douleur qu'elle apaise et endort.

Au début, l'une des aliénées occupée à coudre accompagnait trop fort au bruit de sa machine la cantatrice, une folle maigre et jaune, aux joues creuses, lui ordonne d'une voix courroucée de s'arrêter puis elle ajoute sur un ton de reproche: "Tu ne vois donc pas que c'est *Ma Soeur* qui chante?..."

Elle appuie sur ces deux mots *ma Soeur* avec la douceur d'intonation que l'on met à prononcer un nom vénéré et chéri. Cependant Sœur R... ne parait pas l'entendre; tout entière à ses souvenirs, avec l'air d'une sainte en extase elle continue sa "Prise de Voile" tandis que, muets d'admiration, nous écoutons cette splendide voix qui graduellement s'en va mourir dans le silence de la salle, troublé seulement par les sanglots étouffés de quelques pauvres folles.

(*A suivre*)

"Dan LOMBRE"

Edmonton, 16 oct. 1915.